



TIMON / TITUS

COLLECTIF OS'O / DAVID CZESIENSKI

MARDI 10 (19h30) MERCREDI 11 (20h30) JEUDI 12 (19h30) VENDREDI 13 (20h30)
SAMEDI 14 (20h30) LUNDI 16 (19h30) MARDI 17 (20h30) MERCREDI 18 (19h30) OCTOBRE 2017

PETIT THÉÂTRE
TARIFS 21€/15€/14€/11€

RÉSERVATIONS
www.lequartz.com
TEL 02 98 33 70 70

PAROLES D'ARTISTES ASSOCIÉS
avec le Collectif OS'O
mardi 17 octobre / 12h30 > 13h30
au Quartz / Gratuit



© Pierre Planchenault

Ô

**toi, doux régicide !
Cher argent de divorce
entre le fils et le père ! Traite
en rebelle l'humanité, ton
esclave, et par ta vertu jette-la
dans un chaos de discordes, en
sorte que les bêtes puissent
avoir l'empire du Monde !**

TIMON D'ATHÈNES
W. SHAKESPEARE

TIMON / TITUS

D'après **William Shakespeare**

Un projet du **Collectif OS'O**

Mis en scène par **David Czesienski**

Assistanat à la mise en scène : **Cyrielle Bloy**

Dramaturgie : **Alida Breitag**

Avec : **Roxane Brumachon, Bess Davies, Mathieu Ehrhard, Baptiste Girard, Marion Lambert, Tom Linton & Julie Papin**

Scénographie et Costumes : **Lucie Hannequin**

Assistante costumière : **Marion Guérin**

Maquillages : **Carole Anquetil**

Musique : **Maxence Vandavelde**

Création lumières : **Yannick Anché & Emmanuel Bassibé**

Production Collectif OS'O.

Coproduction : Scène nationale Sud-Aquitain, Le Carré - Colonnes, scène conventionnée de Blanquefort et Saint-Médard-en-Jalles, Le Champ de Foire à Saint-André-de-Cubzac, Espace Treulon à Bruges, OARA - Nouvelle-Aquitaine, Iddac, Agence culturelle de la Gironde. Ce projet bénéficie du Fonds d'aide à la création et de soutien à l'innovation de la Ville de Bordeaux, aide au projet de la DRAC Nouvelle-Aquitaine, aide au projet du Conseil départemental des Landes, aide au projet de la Spedidam, aide au projet de l'Adami, structure soutenue par le Conseil régional de la Nouvelle-Aquitaine, la Mairie de Bordeaux et le Conseil départemental de la Gironde.

DIFFUSION/TOURNÉE

Saison 2014/2015

Le Champ de foire à Saint-André de Cubzac (création)
Scène Nationale du Sud-Aquitain à Bayonne
Théâtre Francis Planté à Orthez
Le Carré-Les Colonnes à Blanquefort
L'espace Treulon à Bruges
Le Badisches Staatstheater à Karlsruhe / Festival Premières
La Colline-théâtre national / Festival Impatience
Festival Grand-Parc en fête à Bordeaux
Théâtre du Cloître Festival de Bellac

Saison 2015/2016

Théâtre National de Bretagne – Rennes / Festival Mettre en scène
Théâtre National de Bordeaux Aquitaine (8 représentations)
Le Liburnia à Libourne

Le Gallia Théâtre à Saintes
L'Agora à Boulazac
Le Théâtre du Château à Barbezieux-Saint-Hilaire
CIRCa – à Auch
Le Comeodia à Marmande
Le Théâtre Olympia – à Tours / Festival Wet°
Le Théâtre Atrium à Dax
Festival Perspectives à Forbach
Festival Théâtre en mai à Dijon
Festival Le Printemps des Comédiens à Montpellier
39 représentations depuis sa création sur les deux premières saisons.

Saison 2016/2017

Le TU à Nantes
Festival Supernova à Toulouse
Scène nationale de Saint-Quentin en Yvelines
Espace 1789 à Saint-Ouen
Le Centquatre à Paris en co-

accueil avec le Théâtre national de la Colline
(15 représentations)
Le Phénix à Valenciennes
La M270 à Floirac
Les 3 T à Châtelleraut
Le Canal à Redon
Festival Eldorado à Lorient
Théâtre Louis Aragon à Tremblay en France
L'Apostrophe à Cergy-Pontoise
L'espace culturel d'Albret à Nérac

Saison 2017/2018

Le Quartz à Brest
(8 représentations)
CDN de Limoges
(3 représentations)
Centre culturel de Sarlat
Théâtre de Châtillon
Théâtre de Fumel
Théâtre de Champ au Roy de Guimcamp

DEUX PIÈCES DE SHAKESPEARE, UN ESSAI DE DAVID GRAEBER SUR LA DETTE & JOUER AVEC TOUT ÇA !

Après notre premier spectacle *L'Assommoir* d'après Émile Zola, le Collectif OS'O et moi-même avons souhaité poursuivre notre collaboration artistique en créant une histoire à partir de trois grands textes.

Deux pièces de Shakespeare : *Titus Andronicus*, son œuvre de jeunesse et *Timon d'Athènes*, l'une de ses dernières, donnent le cadre dramatique dans lequel les comédiens évoluent. Les quatre membres de la famille Barthelôt (Anne-Prudence, Camille-Clément, Bénédicte-Constance et Marie) viennent de perdre leur père, souffrant depuis deux ans. Ils se réunissent dans le château familial pour ouvrir le testament. La joie des retrouvailles est très vite mise au second plan quand arrivent Léonard et Lorraine Marchand, fils et fille cachés dont l'existence ignorée vient perturber les traditions et les codes de cette famille. Ils sont accompagnés du mystérieux Milos, qui ne répond aux questions que par des citations de Shakespeare et prétend être l'ami de Lorraine... Peu à peu, nous découvrons à travers la rencontre des deux familles qui était ce père, tantôt tortionnaire, obligeant par la force ses enfants à apprendre par cœur la pièce *Timon d'Athènes*, tantôt aimant et affable, d'une incommensurable bonté. Mais bientôt il est l'heure d'ouvrir le testament. Qui mérite de se partager le château ?

Au cours de la soirée, les conflits personnels se découvrent de plus en plus. On assiste alors à une explosion d'une extrême violence.

L'histoire de famille est construite en analogie avec les histoires de *Titus Andronicus* et *Timon d'Athènes*. Shakespeare y est partout présent, parfois directement cité, parfois dissimulé. Chaque membre de la famille est affilié à un ou plusieurs personnages des pièces de Shakespeare. Ces deux histoires offrent chacune un point de vue sur la dette : dette de corps dans l'une, dette d'argent dans l'autre.

À cela s'ajoute un troisième texte, l'ouvrage de l'anthropologue américain David Graeber, sur l'histoire de la dette, *Dettes 5000 ans d'histoire* (ed. Les liens qui libèrent) qui dénonce les théories actuelles d'argent et de crédit, en expliquant notamment l'évolution du terme «dette» et demande un effacement total de la dette globale.

La dramaturgie du spectacle fait alterner des débats politiques autour des réflexions de Graeber avec les différentes histoires qui composent la fable familiale. Durant ces parlements, des personnages aux positionnements forts et contradictoires débattent et donnent du volume à la saga familiale, la mettent en relief et créent un effet d'aller-retour entre histoire intime et histoire politique.

DAVID CZESIENSKI

20 décembre 2014

LA BOURSE OU LA VIE

Pour cette création, nous, collectif d'acteurs avons réinvité le metteur en scène David Czesiński. Nous avons travaillé avec lui sur *L'Assommoir* d'après Zola, nous avons souhaité renouveler l'expérience. David a le talent de tirer d'une pièce ou d'un roman des situations de jeu pur, dans lesquelles les acteurs ne vont pas répondre à des questions, mais simplement les poser. Il part des propositions des comédiens pour construire le spectacle, avec patience et obstination. Nous aimons la liberté qu'il se donne avec les textes des grands auteurs et la façon dont il souhaite les partager avec le public. Après de nombreuses discussions avec lui, nous avons choisi de parler de la dette. En nous emparant des textes de William Shakespeare, *Timon d'Athènes* et *Titus Andronicus*, nous avons vu une porte d'entrée pour répondre à la question : « Doit-on payer ses dettes ? »

Dette : « De devoir, ce que l'on doit à quelqu'un » selon le dictionnaire de l'Académie française. Ça ne nous aide pas beaucoup... Ça ne nous dit pas ce qu'« on » [lui] doit (un service ? un objet ? une faveur ? de l'argent?), ni pourquoi « on » lui doit, ni la manière dont il va nous imposer de la payer, ni les sanctions en cas de défaut de paiement. On sait juste que c'est à « on » de le faire, c'est à dire à chacun d'entre nous peut-être, donc à moi en particulier. Dois-je quelque chose à quelqu'un ? Je dois la vie à mes parents mais je ne pourrai jamais la leur rendre... Je dois mon instruction à l'éducation nationale, je dois une certaine éducation à la vie, à toutes les personnes qui m'ont entouré et qui m'entourent. Je dois mes relativement bonnes conditions de travail à des luttes historiques. Je dois une protection sociale à ces mêmes luttes.

Mais comment s'en acquitter ?

De quelle façon et pourquoi une dette génère-t-elle de la violence ?

À qui profite la dette ?

Et pourquoi régler cette dette ?

Qu'est-ce qui nous y oblige ?

Dette publique, dette des états, déficit budgétaire, trou de la sécu, austérité mais aussi période de crise, crise économique, crise financière (On peut associer le mot « crise » à environ tous les domaines de l'organisation sociale : crise de l'éducation, de l'énergie, de la culture... parce que toutes les structures régissant ces états sont « endettées »). Nous avons déjà un large éventail de mots parasites qui envahissent nos vies et nous en offrent une vision catastrophique. Comment se fait-il que ces mots définissent si puissamment notre temps alors que nous n'en comprenons pas véritablement le sens ?

Dans *Dette, 5000 ans d'histoire* l'anthropologue américain David Graeber s'interroge sur la place et le rôle de la dette et l'argent dans l'Histoire. Il met en lumière sur 5000 ans les liens entre dette et violence. Créer un spectacle sur ce thème nous est apparu nécessaire. Nous l'avons fait en mêlant science, politique et théâtre.

Dans *Timon d'Athènes*, le personnage éponyme, riche citoyen, couvre ses convives d'or, les invite à des orgies surdimensionnées et offre à tout vent sans compter. Mais, à force, Timon finit par s'endetter et au moment même où il se trouve ruiné, ses créanciers se ruent sur lui pour réclamer le remboursement de ses dettes. Timon n'a alors plus personne à qui emprunter. On ne prête pas à quelqu'un de ruiné. Timon se sent alors trahi. Sa rage et son mépris du monde font de lui un homme seul, pessimiste à qui l'existence n'offre plus que haine et rancune.

Dans *Titus Andronicus*, c'est par la violence de la vengeance que se payent les dettes : si tu tues mon fils, tu as une dette envers moi, donc je reprends mon dû avec les intérêts en violant et mutilant ta fille... Sanglant engrenage... Un tel niveau d'acharnement à « faire payer » l'autre nous choque ;

peut-être en partie parce qu'il n'y a plus de respect pour la dignité humaine, plus de morale, plus d'éthique mais du cynisme partout. Une dette a-t-elle pu mener à ça ? Une dette peut-elle mener à ça aujourd'hui ? Les dettes des états dont on parle aujourd'hui nous mèneraient-elles à ça ?

Nous voulons convoquer autour de la table Titus, Timon, David Graeber, Angela Merkel, Christine Lagarde, Mario Draghi et nous questionner ensemble sur la dette.

Nous plaçons l'action au moment de la réunion d'une famille pour l'ouverture du testament de leur défunt père. Tous ne vont pas hériter. Tous sont hantés par des secrets, par leur cupidité, leur culpabilité, la jalousie, la violence... Toute cette soirée ne peut qu'exploser et se terminer en massacre. Les scènes de famille alternent avec des débats politiques menés par des personnages de position (ultra libérale, catholique, staliniste...) qui alimentent la réflexion sur nos rapports aux dettes, qu'elles soient financières ou morales. Les modes de jeu s'entrecroisent, se nourrissent réciproquement, interrogent les liens entre intime et politique. Les histoires et les mots de Shakespeare attisent les conflits pour que s'épanouisse, se développe le jeu, entre les personnages, entre les comédiens. De ces trois grands textes, nous inventons le nôtre : *Timon/Titus* d'après Shakespeare.

Nous défendons et revendiquons un théâtre d'acteurs. Nous sommes sept comédiens dont l'objectif est de maîtriser la dramaturgie de chaque pièce de Shakespeare et la théorie de David Graeber pour confronter, échauffer, improviser, faire vivre sur le plateau toutes ces pensées !

ROXANE BRUMACHON, BESS DAVIES, MATHIEU EHRHARD, BAPTISTE GIRARD & TOM LINTON
Janvier 2015

« Le fait même que nous ne sachions pas ce qu'est la dette, la flexibilité de ce concept, est le fondement de son pouvoir. L'histoire montre que le meilleur moyen de justifier des relations fondées sur la violence, de les faire passer pour morales, est de les recadrer en termes de dette - cela crée aussitôt l'illusion que c'est la victime qui commet un méfait. »

David Graeber, *Dette 5000 ans d'histoire*.



MANIFESTE

Nés dans les années 80, nous appartenons à une génération qui regarde avec inquiétude le monde qu'elle a reçu en héritage. Un monde « désenchanté », sans idéologie, un monde sans mythe. De quel mythe avons-nous besoin aujourd'hui ? Par mythe, nous entendons un récit, une histoire capable de bouleverser notre vision du monde et nos pratiques sociales. Loin d'avoir la réponse, c'est en tout cas la question qui nous anime. Quel est notre outil ? Le théâtre. Pour qui faisons-nous du théâtre ? Ou, nous pourrions dire : avec qui voulons-nous jouer ? Avec tous ceux qui veulent jouer avec nous. Nous voulons reconsidérer la place du spectateur en créant un vrai doute sur ce qu'il est venu voir. Juste un petit jeu de mensonge, où il n'est pas si tranquille. Nous désirons créer de nouveau un temps commun passé entre citoyens, où l'on place l'humain au centre de toute préoccupation, politique et artistique, et où acteurs et spectateurs se questionnent ensemble. Le jeu naît de cette rencontre et peut se poursuivre avant et après. Pour cela, nous avons décidé de créer un collectif d'acteurs, un collectif où nous voulons chacun à sa juste place, c'est-à-dire à celle qu'il choisit librement. Qu'il soit l'un de nous ou notre invité, le leader s'il en est un, est celui qui nous raconte une belle histoire. Il est leader le temps d'un voyage, forcément renversé le lendemain. On se réunit, on débat, on cherche, on apprend, on se confronte, on essaie, on joue. On s'organise. Voilà le départ de notre travail.

**Roxane Brumachon, Bess Davies,
Mathieu Ehrhard, Baptiste Girard
& Tom Linton**



Installé à Bordeaux, le Collectif OS'0 est né du désir commun de cinq comédiens : Roxane Brumachon, Bess Davies, Mathieu Ehrhard, Baptiste Girard et Tom Linton tous issus de la première promotion de l'éstba (École Supérieure de Théâtre de Bordeaux en Aquitaine) de construire ensemble une aventure collective après l'école.

Leur façon de procéder : inviter des metteurs en scènes à venir travailler avec eux, comme pour inverser la vapeur, décider d'un projet et choisir qui le mettra en scène.

Lors d'un voyage d'étude dans la section mise en scène de l'école Ernst Busch à Berlin, ils rencontrent le metteur en scène berlinois David Czesiński avec qui ils créent une adaptation de *L'Assommoir* de Zola qui a tourné près de 50 dates au niveau national (TnBA, Théâtre du Nord, Théâtre de l'Ouest Parisien...). La collaboration avec ce metteur en scène continue avec leur nouveau spectacle *Timon/Titus* créé en

novembre 2014. Pour leur prochaine création, le collectif prévoit en 2015 des ateliers d'expérimentation et de rencontre avec différents metteurs en scène.

Par ailleurs, dans leur désir de s'inscrire sur le territoire aquitain, le collectif s'investit dans des ateliers de sensibilisation, des lectures et des formes légères adaptables à des scènes et à toutes sortes de lieux (salles de classe, bibliothèques, ehpad, prison...) et invite régulièrement d'autres artistes pour renforcer leur équipe. Ainsi, avec le Collectif OS'0, Tom Linton crée son solo *Retenu*. Bess Davies, Baptiste Girard et Mathieu Ehrhard créent *Débris* de Dennis Kelly, et une petite farce d'appartement *Circus Domesticus*. Mathieu Ehrhard, Roxane Brumachon et Bess Davies créent un spectacle pour jeune public *Il Faut Tuer Sammy*, d'Ahmed Madani.

Depuis octobre 2014, ils ont débuté un compagnonnage avec Le Champ de Foire de Saint André de Cubzac.



LA CHRONIQUE DE FABIENNE PASCAUD

Timon/Titus – TT - tragi-comédie d'après Shakespeare - 2h15 - Mise en scène David Czesienski

Il y avait foule, ce mois de juin, dans les trois salles partenaires – avec Télérama – de la septième édition du Festival Impatience. Au Rond-Point, au Cent-quatre, au Théâtre national de la Colline, se pressaient les amateurs curieux et amoureux, jeunes et moins jeunes, de toutes les émergences scéniques, de toutes les turbulences. Espérant, comme à chaque fois, trouver dans cette sélection 2015 les inspirations et éclaireurs du théâtre de demain. Et c'est vrai que nombre de talents d'aujourd'hui, de Thomas Jolly à Fabrice Murgia ou Jonathan Châtel, ont été repérés, et ont vraiment commencé leur carrière à Impatience. Sélectionnées par les équipes des trois associés – parmi quatre cent cinquante dossiers et vidéos! –, dix compagnies se partageaient cette fois l'affiche : collectifs ou troupes « à l'ancienne », venus de Paris ou d'ailleurs, montant (ou adaptant) les textes des autres ou les leurs. Une programmation évidemment éclectique et inégale; comme toutes les programmations de festivals. Et qui reflétait à plaisir les tentations – tendances et modes, trucs et tics – des hommes et des femmes d'hier... Cet éternel recommencement, conscient ou non, est la vie même du spectacle vivant, et c'est bien ainsi.

Deux spectacles se seront joliment dégagés de l'ensemble. Récompensé par le Prix du Jury (présidé par Eric Ruf, administrateur de la Comédie-Française) et par le Prix du public, Timon/Titus, du Collectif OS'O, est le plus passionnant, le plus riche. Inspirée non seulement de deux violentes et folles tragédies shakespeariennes, Titus Andronicus (1593) et Timon d'Athènes (1607), mais aussi de l'ouvrage de l'anthropologue et militant anarchiste américain David Graeber Dette, 5000 ans d'histoire, cette insolite et brillante saga scénique brasse avec maestria idées et situations extravagantes, réflexions décapantes et psychologie familiale à l'arrachée. Il fallait le faire. Embrasser à la fois sous les formes conjuguées du stand up, du récit épique, de la chronique familiale et du plateau-débat, presque télévisé, l'interrogation, grave et complexe, sur ce que l'on doit à la société, à l'Histoire, à soi-même et aux siens. Dette morale, financière, politique et familiale. Quel ambitieux programme, poétique et politique! Dirigés par le très prometteur metteur en scène berlinois David Czesienski (30 ans), les sept comédiens issus de l'École supérieure de théâtre de Bordeaux en Aquitaine ont réussi le pari de faire, d'étonner et d'émerveiller. Certes, leur travail à base d'improvisation n'évite ni longueurs ni complaisances et la fable autour de l'héritage d'un père tyrannique à la double vie mystérieuse aurait gagné à être sérieusement raccourcie. Mais quelle intelligence, quel humour insolent dans le propos! Quel plaisir de jouer (admirablement) dans l'espace tout en clin d'œil ironique, minimaliste et diablement efficace! (...)

Fabienne Pascaud
Télérama, 24 juin 2015

LE COLLECTIF OS'O PAIE SA DETTE À SHAKESPEARE DANS UN SPECTACLE QUI PAIE COMPTANT

Ils croient dans les forces du théâtre, ils veulent titiller les spectateurs, « mettre l'humain » au centre de tout ce qu'ils font et c'est ce qui se passe dans « Timon/Titus ». (...) La vie des personnages de la famille et ceux de Shakespeare, se frôlent, se redoublent, se confondent dans une sorte de jeu de rôles qui finit par se prendre goulument les pieds dans le tapis shakespearien : on s'entretient comme dans « Titus Andronicus » à une vitesse telle que le tragique en devient burlesque. Chacun finit par se découvrir, dans tous les sens du verbe.

Jean-Pierre Thibaudat
blogs.mediapart.fr/blog/jean-pierre-thibaudat, le 31 mai 2015

« Économie néothéâtrale « Doit-on payer ses dettes ? » Pour le Collectif OS'O, la question valait une pièce écrite collectivement et inspirée par les thèses de David Graeber, anthropologue et économiste aux idées aussi novatrices que contestées. Le Collectif ne s'épargne pas et c'est bien à l'énergie que les sept comédiens donnent le change. On passe par du Shakespeare en accéléré (Titus Andronicus , pièce ultraviolente), par du théâtre familial d'héritage, par des discussions d'opinions formelles parfois difficiles à suivre et par de l'étymologie qui sait toujours tout sur tout. Ne pas faire cérébral sur des questions économiques, c'est la force de la mise en scène du berlinois David Czesienski. « Rien n'est certain à part la mort et la fiscalité » assène l'ultralibérale du groupe tandis que dans la scène d'après, des extraits de Timon d'Athènes situent le problème du prêt, de l'intérêt, du troc, de l'effacement de la dette joliment appelé ici « jubilé ». Il est rare de voir l'économie ainsi disséquée, avec un mélange de théâtre élisabéthain, de comique de répétition et de grand guignol. Le Collectif OS'O n'a peur de rien. Il s'invente. On attend la suite.

Joël Raffier
Sud Ouest, 17 décembre 2014

« Lorsque le public a pris place dans la salle, les comédiens étaient déjà sur scène, offrant une scène macabre, préfigurant la suite. Deux heures et demie plus tard, un tonnerre d'applaudissements retentissait au Champ de Foire. Entre-temps, les sept comédiens ont réalisé une performance époustouflante d'énergie. Ils interprétaient chacun deux personnages, passant des tables aux tapis, faisant résonner Shakespeare avec l'actualité, ou plutôt l'intemporalité. Les questions soulevées au sujet de la dette, qu'elles soient morales ou financières, ne peuvent pas laisser indifférent. On y voit tout le travail de réflexion qu'il y a eu en amont ; réflexion qui se poursuit ensuite dans la tête de chaque spectateur, conduisant à des discussions après le spectacle. C'est très riche sur le plan de la réflexion. Comme pour L'Assommoir, ils partent d'une œuvre classique et la rattachent avec brio à notre monde moderne. Il y a beaucoup de créativité dans la mise en scène et une énergie d'acteur incroyable. »

Émilie Bouilhac
Sud Ouest, 7 novembre 2014

LA DISTRIBUTION

DAVID CZESIENSKI - *Metteur en scène*

Né en 1985 à Berlin-Est, il étudie la mise en scène à la Ernst Busch Schule de Berlin de 2007 à 2011. Au cours de sa première année d'étude, un lien artistique fort se crée avec un de ses camarades de promotion, Robert Hartmann. C'est ensemble qu'ils dirigent et signent leurs premiers exercices de mise en scène qui sont joués durant leurs années d'études au BAT, studio théâtre de l'école.

A leur sortie de l'école, ils décident de poursuivre cette aventure de comise en scène et réalisent différents projets tels Casimir et Caroline de Horvath, Merlin de Tankred Dorst ; Parallèlement à son travail avec Robert Hartmann, David continue depuis 2010 à chercher sa propre esthétique théâtrale et réalise 3 mises en scène seul, l'Assommoir d'après le roman d'Emile Zola, Le Journal d'un fou de Gogol et Timon/Titus d'après deux œuvres de Shakespeare.

Aujourd'hui il souhaite signer son travail seul, tout en continuant à prendre part aux différents collectifs avec lesquels il recherche en Allemagne et en France.

En 2010 ils créent avec Tim Tonndorf et Robert Hartmann, le collectif de metteurs en scène, Prinzip Gonzo, dans lequel ils réalisent des projets de théâtre inter-disciplinaires. Et en 2010 il rencontre aussi le collectif OS'O, alors qu'ils ne sont encore qu'à l'école.

ALIDA BREITAG - *Dramaturge*

Née en 1988 à Hambourg, elle passe plusieurs années de son enfance à Madagascar. Après son Abitur-Baccalauréat elle fait des stages et des assistanats au Deutsches Schauspielhaus Hamburg. Dès 2009, elle fait des études de dramaturgie à la HMT (école supérieure de théâtre et musique) à Leipzig où elle fait la rencontre de Tim Tonndorf, metteur en scène et fondateur du collectif de mise en scène Prinzip Gonzo. Elle devient membre du collectif et travaille en tant que dramaturge pour les mises en scène de *Macbeth* (Tim Tonndorf), *Casimir et Caroline* de Ödön von Horváth (David Czesiensi & Robert Hartmann), *Candide* de Voltaire (Robert Hartmann) et *Spiel des Lebens* (Prinzip Gonzo). Au-delà du travail dans le collectif elle travaille avec d'autres metteurs en scène comme Anne Schneider et Pauline Beaulieu. Elle fait partie de l'équipe d'organisation du Kaltstart Theaterfestival, festival de théâtre pour jeunes comédiens et metteurs en scène à Hambourg. Elle est dramaturge sur *Timon/Titus*.

CYRIELLE BLOY - *Assistante à la mise en scène*

Née en 1982 dans les Pyrénées Atlantique. Attirée par l'univers du spectacle vivant, elle fait ses premières armes en tant que technicienne. Sa soif de connaissances, de rencontres et d'expériences l'a conduite au cœur du processus de création en tant que comédienne, assistante à la mise en scène et metteur en scène. En 2009, elle obtient un Master Professionnel « mise en scène et scénographie » à l'université Bordeaux III où elle précise son projet professionnel. Elle met en scène *Parasites* de M.V. Mayenburg (TNT, Bordeaux). En 2010, elle rencontre deux metteurs en scène allemands. Elle s'engage dans leurs projets en tant que collaboratrice artistique et assistante à la mise en scène : *Penthésilée, à bout de souffles* mis en scène par J.V. Matushka et *L'Assommoir* mis en scène par D. Czesiensi. Ces deux spectacles sont produits par le TNBA. Depuis deux ans elle travaille en duo avec Aude Le Bihan dans la compagnie La Chèvre Noire et tape l'incruste aussi souvent qu'elle peut dans le collectif OS'O. Parallèlement, elle organise les Hors Lits Bordeaux, réseau d'actes artistiques en appartements.

ROXANE BRUMACHON - *Comédienne*

Née un jour d'armistice 1987, d'un père directeur technique et d'une mère maquilleuse, Roxane entre au Conservatoire de Théâtre de Bordeaux en 2005 après un baccalauréat littéraire option théâtre à Nantes.

Elle intègre ensuite l'ESTBA en 2007 (Ecole Supérieure de Théâtre de Bordeaux Aquitaine) et achève sa formation en juin 2010, jouant *Merlin ou la terre dévastée*, (de Tankred Dorst, mis en scène par Dominique Pitoiset) et *Penthésilée à bout de souffle*, (d'après Kleist, mis en scène par Johannes VonMatuschka).

Dans la foulée, elle fonde *Le Collectif OS'O* avec quatre autres jeunes comédiens. Le groupe monte rapidement ses premiers projets et Roxane participe à la création de *Il faut tuer Sammy* (de Ahmed Madani) puis de *Timon /Titus* en collaboration avec le metteur en scène allemand David Czesiensi.

Roxane s'investit également pour différentes compagnies. Avec le *Dernier Strapontin*, elle joue et met en scène *Baba* (écrit par Adrien Cornaggia, un auteur dramatique de l'ENSATT), puis dirige les comédiens et collabore à la mise en scène de *Percolateur blues* (de Fabrice Melquiot).

Elle rejoint aussi la troupe de Catherine Riboli pour *As you like it* (de Shakespeare) puis *Sganarelle* (de Molière). Elle a récemment tenu le rôle principal dans *Ce nuage à côté de toi* (de Florence Vanoli) mis en scène par Jean-Luc Olivier pour la compagnie du Glob.

Roxane passe également par la Suisse pour incarner le personnage d'Ariane pour la série télévisée *Port d'attache*, tourne *Le complexe du homard*, le premier long métrage réalisé par une école de cinéma française (Cinémagis) et apparaît dans le téléfilm de FR3, *Où es tu Maintenant* au côté de Pratick Chesnais et dans la série de FR2 *Boulevard du Palais* (épisode 51) réalisé par Christian Bonnet.

BESS DAVIES - *Comédienne*

Née de parents britanniques, j'ai grandi dans le sud de la France entre deux cultures et deux langues différentes. En 2005, j'ai passé deux ans aux conservatoires du 11^{ème} arrondissement et du centre de Paris sous la direction de Philippe Perrussel et d'Alain Hitier, en validant parallèlement deux années de licence de LLCE Anglais à l'université Paris VII. En 2007, j'ai définitivement opté pour les études théâtrales en intégrant l'Ecole Supérieure de Théâtre de Bordeaux, Aquitaine. Depuis ma sortie et en dehors du Collectif OS'O, j'ai joué dans *Merlin ou la terre dévastée* de Tankred Dorst, mis en scène par Dominique Pitoiset ; *Penthésilée, à bout de souffle*, de Kleist mis en scène par Johannes von Matuschka, spectacle dans lequel j'ai eu la chance de jouer à la Schaubühne à Berlin dans le cadre du festival FIND ; *Don Quichotte* mis en scène par Laurent Rogero, qui a tourné une soixantaine de fois dans de nombreuses salles d'Aquitaine et d'ailleurs ; *Percolateur Blues* de Melquiot, mis en scène par Augustin Mulliez de la compagnie Le Dernier Strapontin. J'ai également participé aux premières mises en espace des toutes nouvelles pièces des auteurs contemporains Arnaud Poujol sur son *Orféo*, Elsa Gribinski dans *Comme Saturne*, et fait partie de *Resistere* de Juliette Plumecoq-Mech. En 2013, j'ai été l'assistante à la mise en scène de Nuno Cardoso sur la première production française de *Class Enemy*, un texte de l'auteur anglais Nigel Williams, qui a été créée au TnBA, puis en tournée au Portugal.

Je m'intéresse également au jeu en Anglais, que j'ai pu expérimenter en intégrant The Actors Centre de Londres en 2014, où j'ai participé à de nombreux workshops pour acteurs professionnels.

Pour la télévision, j'ai eu de petits rôles dans *Section de recherches* sur TF1, et dans *Rani* sur France 2.

MATHIEU EHRHARD - Comédien

Né le 16 septembre 1986 à Reims, il débute sa formation théâtrale aux ateliers du CROUS de l'UFR de lettres et sciences humaines de Reims avec Christine Bruneau de 2004 à 2006 et de danse avec Isabelle Bazelaire (compagnie *girafe bleue*, création du spectacle *Les gens*), en parallèle avec une licence d'histoire. De 2005 à 2007, il est élève aux classes de la Comédie de Reims, avec pour directeur Emmanuel Demarcy-Mota et comme directeur pédagogique Jean-Pierre Garnier. Au cours de ces années, il travaille dans la compagnie *Parasites* en tant que comédien (spectacle *Vice de Pub*, d'Alan Payon), et en tant que marionnettiste dans la compagnie *Pseudonymo* (spectacle *La lumière bleue*, d'après Grimm, avec Angélique Friant).

Depuis sa sortie de l'ESTBA, il a joué dans les spectacles *Il faut tuer Sammy*, *Circus Domesticus* et *L'Assommoir* pour le Collectif OS'O, *Demain si tout va bien*, écrit par Stéphane Jaubertie et Joël Jouanneau, mis en scène par Patrick Ellouz. *As you like it* de William Shakespeare, mis en scène par Catherine Riboli, *Percolateur Blues* de Fabrice Melquiot, mis en scène par Augustin Mulliez. *Don Quichotte*, d'après Cervantès, mis en scène par Laurent Rogero.

En 2013, il joue dans *Class Enemy* (rôle de Jolicoeur) au TnBA mis en scène par Nuno Cardoso de la compagnie Ao Cabo Teatro de Porto.

BAPTISTE GIRARD - Comédien

Né le 15 juillet 1987 à Rouen, il entre au conservatoire de Rouen dans la classe de Maurice Attias après un Bac option théâtre. Parallèlement, il continue les ateliers du Théâtre de la Canaille à Rouen avec Denis Buquet et Marie Mellier.

Depuis sa sortie de l'estba, il a travaillé avec Yann Dacosta (*Le village en Flammes* - RW Fassbinder), Cyrielle Bloy et Aude Le Bihan, cie La Chèvre noire (*Pique Nique*), Nuno Cardodo (*Class Enemy* - Nigel Williams). Il a également été répétiteur pour le spectacle *Mort d'un commis voyageur* d'Arthur Miller, mis en scène par Dominique Pitoiset et aussi second assistant à la mise en scène de Gill Champagne au Théâtre Trident à Québec pour la création de *Kliniken* de Lars Norén.

Au sein du collectif il joue dans *L'Assommoir*, et met en scène et joue *Débris* de Dennis Kelly.

MARION LAMBERT - Comédienne

Née le 21 septembre 1988 à Cognac, Marion suit pendant un an la formation théâtrale au conservatoire de Bordeaux. Suite à l'estba, elle intègre pendant un an la Comédie Française en tant qu'élève comédienne, année durant laquelle elle travaille sous la direction de Laurent Pelly, Jérôme Deschamps, Jacques Allaire, Alfredo Arrias. Elle joue dans *Peanuts* de Fausto Paravidino au théâtre du Vieux Colombier dans une mise en scène de Marie Sophie Ferdane.

Depuis elle joue dans *Hors Cadre*, un spectacle hybride et sensoriel mêlant cirque et théâtre avec Fabrice Macaux, *Caillasses* de Laurent Gaudet au théâtre du Peuple mis en scène par Vincent Goethals, *La mort de Pompée* et *Sophonisbe* de Corneille, diptyque mis en scène par Brigitte Jacques Wajeman au Théâtre de la Ville.

Elle travaille également avec la compagnie du Pas Suivant avec laquelle elle fait deux créations, *Nuits Blanches* de Dostoïevski et *Training*, spectacle autour du thème du sport, joué à Limoges, à la scène nationale d'Aubusson et Bellac.

Au cinéma elle joue dans *Catacombes*, film de genre américain de John et Erik Dowdle sorti le 20 août 2014.

TOM LINTON - Comédien

Né le 7 mars 1983 à Clermont-Ferrand, il étudie quatre années au Conservatoire national de région de 2003 à 2007. Il s'intéresse à l'écriture, la mise en scène et l'interprétation. A Clermont-Ferrand, il joue dans *Kids* de Fabrice Melquiot, mis en scène par la compagnie Jour et Nuit. *Ils étaient vingt et trois quand les fusils fleurirent et Anatolie*, mis en scène par Dominique Freydefont. *Putain d'usine*, mis en scène par Philippe Luneau et dans *Antigone* de Brecht, mis en scène par Cédric

Veschambres. Il met en scène *Le miracle* de Gyorgy Scwajda en 2007. Il sort de l'estba en 2010 et joue dans *Merlin ou la terre dévastée* mis en scène par Dominique Pitoiset, *Penthésilée*, à bout de souffle de Johannes Von Matuschka, *L'Assommoir* d'après Zola mis en scène par David Czesienski, *Mort d'un commis voyageur* d'Arthur Miller mis en scène par Dominique Pitoiset, *Le Jardinier* mis en scène par Patrick Ellouz. *Baroufs* de Goldoni, mis en scène par Frédéric Maragnani. *Don Quichotte*, d'après Cervantès, mis en scène par Laurent Rogero. *Class Enemy* de Nigel Williams mis en scène par Nuno Cardoso.

Pour la télévision, il joue dans *Les robins des pauvres* réalisé par Frédéric Tellier.

En 2010, il écrit et crée *Retenu* un solo qu'il joue régulièrement depuis.

Il est un des membres fondateurs du Collectif OS'O.

MARION GUÉRIN - Assistante costumière

Après une mise à niveau en Arts Appliqués à l'école supérieure Estienne (Paris), Marion Guérin intègre un Diplôme des Métiers d'Art option Costumier-réalisateur à Lyon qu'elle obtient en 2009. Elle effectue pendant sa formation des stages à l'Opéra Royal de la Monnaie à Bruxelles, à l'Opéra National de Bordeaux ainsi qu'au TNP de Villeurbanne où elle réalise son projet de fin d'études dans le cadre d'une mise en scène de Christian Schiaretti (*L'Etourdi* de Molière).

Elle a travaillé depuis à l'ENSATT de Lyon pour des productions d'élèves, à l'Opéra de Rouen Haute Normandie ainsi que très régulièrement aux ateliers Couture et Déco-costumes de l'Opéra National de Bordeaux.

JULIE PAPIN - Comédienne

Après une licence d'anglais qui s'est terminée à Londres, Julie s'est inscrite aux Cours Florent en 2009 à Paris sous la direction de Jean-Pierre Garnier, Laurent Natrella, Marc Voisin. Elle a eu la chance en 2012 de gagner le prix Lesley Chatterley, et de participer au prix Olga Horstig mis en scène par Pétronille de Saint Rapt. Cette dernière l'a engagée dans sa troupe pour aller jouer *Sursum Corda* à Paris et Avignon en 2013. Elle a été ensuite acceptée à l'ESTBA, où pendant trois ans, elle a travaillé avec des metteurs en scène et comédiens tels que Marc Paquien, Vincent Dissez, Sergio Boris (Avignon In 2015) Arpad Shilling, Jacques Vincey. Durant l'été 2016 elle joue dans une adaptation du *Songe d'une nuit d'été* par la compagnie ADN, avant de reprendre les Comédies Barbares mis en scène par Catherine Marnas. Elle travaille aussi en 2017 sous la direction de Franck Manzoni pour la Nuit Électrique de Mike Kenny.

MAXENCE VANDELDE - Musicien

Il se forme à Bruxelles à l'école de théâtre de mouvement Lassaad (formation Jacques Lecoq), de 2002 à 2004.

En 2005, il rencontre Claire Dancoisne, metteur en scène de la Compagnie La Licorne, et travaille depuis régulièrement avec elle et son équipe (*Lysistrata*, *Sous sols*, *Spartacus*, *les encombrants*). Il rencontre également Arnaud Anckaert, Cie du Prisme (*La Ménagerie de verre*, *le Misanthrope*, *Constellation*), Nicolas Ory, Cie Dixit *Materia* (*Prométhée*, *Du luxe et de l'impuissance*), Stéphane Titelein, Cie Franche Connexion (*Cyrano de Bergerac*, *L'art brut*), Olivier Menu, les fous à réaction (*l'Odyssée d'Ulysse*), Nora Granovsky, Cie BVZK (*le moche*).

Il est également musicien et compose en parallèle pour le théâtre. Avec Marie Liagre, de la Cie *Athmosphère Théâtre* (*Alice et Versa*, *le dos de la cuillère*), Claire Dancoisne, Cie La Licorne (*Fantastik peplum*), Renaud Truffaud, *la mouette* au Théâtre du Nord, Les documentaires d'Hélène Desplanques et de Justine Pluvillage. Il tourne en parallèle avec sa formation Ellis Bell.